

# La Dame de Milandre

**B**eaucoup ignorent que les cavernes profondes des grottes de Milandre sont la demeure de la Fée Arie, dite Dame de Milandre, dont la puissance était grande et bienfaisante. Depuis longtemps déjà, elle ne se montre plus aux yeux incrédules de notre époque sceptique. Les malins disent que la voie ferrée, le télégraphe, le téléphone et les mille autres merveilles qu'engendre le progrès moderne ont épouvanté la Fée Arie au point qu'elle fuit les mortels. Cependant, aux dires des gens de Buix, elle sort encore de son antre ténébreux, à la dérobée, le soir dans les mois brûlants de l'été, pour prendre son bain, à l'abri de tout regard indiscret. Avant de se plonger dans l'eau fraîche et limpide de la Balme, elle n'oublie jamais de déposer sur la margelle du bassin sa couronne où brille un diamant étincelant. Par prudence, elle se métamorphose en Vouivre (dragon ailé d'Ajoie), le serpent de l'Elsgau ou Ajoie, afin d'effrayer, dit-on, les naturaliste qui pourraient être tentés de s'emparer de la pierre précieuse. Après avoir pris son bain accoutumé, la Fée rentre dans ses demeures souterraines où se trouve un coffre en fer rempli d'or et de diamants. Tout en contemplant ces richesses immenses, la Dame attend le moment prédit par le destin où un beau jeune homme, grand, fort, résolu, audacieux, viendra la délivrer. Tous les cent ans, la Dame blanche apparaît au sommet de la tour de Milandre, regardant si son sauveur s'annonce. Ce retour séculaire s'est toujours fait bien régulièrement sans que le héros ait paru ou réussi.

**L**e trésor cependant est toujours renfermé dans le coffre de fer et se trouve dans l'une des cavernes que M. Burrus n'a pas encore osé explorer. A chaque siècle les pièces d'or s'étalent au clair de lune, dans le mois de mai. Pour les saisir, il suffit de savoir le jour et l'heure.

**O**n dit toutefois que la Dame est d'une beauté remarquable, que pour conserver toute la fraîcheur de sa jeunesse, elle se baigne dans l'un des bassins des cavernes, probablement celles que l'on n'a pas encore osé visiter. Là se trouve le fameux coffre fort rempli d'or et de pierreries. Tenter l'aventure ne serait pas chose à dédaigner. C'est la réflexion que fit un beau jeune homme de Buix ? on est intelligent dans cette commune ? s'embusquant donc un soir de juin, derrière une roche de la Balme, notre héros attendit que la belle Fée vienne prendre son bain accoutumé. Son attente ne fut pas longue. La Fée Arie apparut dans toute la splendeur de son être mystérieux. Comme de coutume, elle déposa son brillant diamant, dont les reflets rehaussèrent encore davantage l'éclatante beauté du visage de la Vierge. Le jeune homme en devint bien vite épris et s'approcha résolument. Mais la Fée se transforma instantanément en Vouivre. Le jouvenceau qui l'avait vu devant cette métamorphose, dédaignant le diamant, ne craignit pas de saisir le serpent.

**L**a bonne Fée, touchée de tant de courage et d'amour sincère, reprit sa forme naturelle et tendant des roses au jeune homme, elle lui dit :  
" Avec ces tendres roses blanches, prends ma pure félicité. "

**H**eurieux d'un bonheur inespéré, le jeune homme arracha brusquement des joncs à la rive du ruisseau et les arrangeant artistement, il les présenta à la belle nymphe des rochers par ces douces paroles : " Avec ces glorieuses branches, reçois ma force et ma fierté, je jure une éternelle flamme et pour toujours, je suis à toi. "

**C**onfiante et heureuse, la nymphe de Milandre crut que l'heure de sa délivrance était venue et que le sauveur que lui avait prédit le destin était devant elle. Rentrant dans ses demeures profondes, elle montra, témérairement, à son fiancé le coffre rempli d'or et de pierreries et lui donna le secret du jour et de l'heure où toutes ces richesses seront étalées au clair de lune du mois de mai. Mais comptez donc sur les promesses des hommes, bien sotte la jeune fille qui s'y fie ; la Fée en fit la cruelle expérience. Le jeune homme disparut un beau jour, emportant le fameux secret qui fut consigné en bonne et due forme, par un notaire de Porrentruy, sur un vieux parchemin de la commune de Buix. Oublié pendant les troubles de la grande Révolution, ou durant le passage des alliés en 1814, ou plutôt, selon les rusés, pendant les mille ennuis causés à cette commune par le passage rapide des trains, le vieux parchemin gardien du secret, fut perdu de vue.

**I**l se trouve encore, dit-on, dans les archives de Buix. Il suffirait donc pour s'emparer du trésor de Milandre de l'autorisation de consulter les archives de cette commune et de l'accord de tous ses ressortissants. Deux choses difficiles à obtenir.

(Tiré de : " Notices sur les châteaux de l'Evêché de Bâle par l'Abbé A. Daucourt ").